

La place et le rôle du TAL en Algérie: quelques éléments de réponse à la lumière des trois S: Speed, Success, Security (Rapidité, Réussite, Sécurité)

BOUHADIBA Farouk
Université d'Oran 2

Résumé

Le débat actuel sur la Traduction et la Traductologie dans le Marché de la Traductique met essentiellement l'accent sur l'accès rapide et sur la qualité de l'information et de la gestion des données. La Traductique permet de nos jours d'assurer la sécurité et le transfert technologique par le biais d'outils et d'applications numériques au service du Traducteur. Cependant, des accidents ont été à l'origine d'erreurs de traduction et de transfert de l'information par les langues dites naturelles comme c'est le cas de la catastrophe de la Gare de Lyon (1988) qui a fait plus d'une cinquantaine de morts, pour ne citer que cet exemple. Pour répondre aux exigences actuelles de qualité et de sécurité, la maîtrise du processus de production de l'information en un temps record est impérative. Le développement de Langues Contrôlées (LC) ou ensemble de normes de rédaction technique adaptées aux besoins de l'Utilisateur (Sécurité Industrielle, Navigation aéronautique ou marine, Maintenance, Santé, etc.) est devenu de nos jours une exigence incontournable dans tous les secteurs d'activités d'un pays ou d'une société développée. Cet article porte sur une vue d'ensemble de certains aspects des LCs en essayant de voir où se situe l'Algérie par rapport à ces exigences dans le domaine de la Traductiq

Introduction

Notre propos n'est ni de minimiser ni de réduire le rôle de la Traduction et du Traducteur, qui demeure l'acteur principal et incontournable dans une opération traductive. Nous voudrions beaucoup plus proposer de nouvelles pistes d'enseignement et de recherche en Traduction en Algérie et plus particulièrement

dans les programmes universitaires des nouveaux Instituts de Traduction. Ceci, afin de répondre aux besoins et aux exigences (formation, spécialisation, recherche) des récents développements technologiques et du transfert de l'information dans le monde de l'information et de la communication numériques actuel.

Il s'agit tout d'abord de circonscrire un certains nombre de concepts opératoires de base tels que la Traduction, la Traductologie, la Traductique, l'ambiguïté langagière, les langues contrôlées, le sens unique, la rédaction technique, etc. Ceci, sans pour autant rentrer dans les détails tels que l'interprétation, la verbalisation et la dé-verbalisation, la construction et la reconstruction du sens, les stratégies de la traduction, l'équivalence, la métonymie¹, la métaphore, le champ sémantique, l'intraduisibilité, etc.

1. Le langues contrôlées

Nous ne pourrions développer, dans le cadre de cet article, les différentes approches à la traduction qu'elles soient linguistiques, sociolinguistiques, culturelles ou pragmatiques. Nous nous limiterons à la présentation de ce que l'on appelle communément les Langues Contrôlées (LC) ou ensemble de normes de rédaction technique adaptées aux besoins de l'Utilisateur. Ceci nous permettra de situer la place et le rôle de ces outils et applications numériques en contexte socio-économique algérien qui peuvent être mis au service du

¹. *Partie intégrante de la Linguistique Cognitive (Cognitive Linguistics) qui explore, entre autres, notre façon de penser ainsi que les processus mentaux dans le développement du discours. Cf. Fauconnier, G. and Turner, M. (2000): Metaphor, Metonymy, and Binding, dans A. Barcelona (ed.), Metaphor and Metonymy at the Crossroads. A Cognitive Perspective, Berlin / New York, Mouton de Gruyter, pp. 133-145.*

Traducteur à des fins de traduction à sens unique dans des secteurs tels que la sécurité industrielle, aérienne, maritime, ferroviaire, la maintenance, la santé, etc.).

Le terme englobant de « *Traduction* » renvoie en premier lieu à une conception linguistique de la traduction. L'idée reçue et répandue dans les milieux non professionnels présente la traduction comme une simple transposition linguistique d'une langue vers une autre sur un texte à traduire. Ceci apparaît d'autant plus 'évident' notamment quand il s'agit de langues d'apparentement génétique commun tels que le Français et l'Espagnol, l'Anglais et l'Allemand ou bien l'Arabe et l'Hébreu qui offrent beaucoup de paires de mots dont le degré d'équivalence et de parenté est très élevé.

Sur un autre registre, la réflexion sur la traduction a été caractérisée pendant plusieurs siècles et, dans une certaine mesure encore aujourd'hui, par des oppositions binaires : langue source / langue cible; langue de départ/ langue d'arrivée; texte original / texte traduit; littéralisme / traduction libre; traduction de la lettre / traduction de l'esprit. La prolifération de la terminologie en Traduction a fait que sur le plan didactique, l'enseignant en Traduction tout comme l'apprenant ou l'étudiant en Traduction se trouvent devant un dilemme quant à la question de quoi enseigner en Traduction et pourquoi l'enseigner dans un cadre institutionnel donné: le cas de l'Algérie en ce qui concerne cet article.

Il existe certes toute une typologie sur les difficultés rencontrées par des enseignants de Traduction à travers le Monde ainsi que l'adéquation et la mise en application de méthodes d'enseignement de la Traduction ainsi que des

principes cardinaux en Didactique de la Traduction. Jean-Claude Gémard², résume bien cette situation en notant :

‘Si l’on s’interroge depuis toujours ou presque sur la manière de traduire, en revanche ce n’est que depuis quelques décennies que l’on se pose vraiment la question : comment enseigner à traduire ?’ (p. 495).

C’est précisément ce questionnement qui nous pousse à réfléchir sur l’impact de la Traduction, de la Traductologie, de la Traductique, et des Langues Contrôlées en particulier, dans un cursus de Licence ou de Master en Traduction en Algérie.

2. Traduction, Traductique et Transfert de données

Il est clair, de nos jours, que la traduction s’impose dans le monde économique (et politique) vus les besoins socio-économiques et la forte demande en documents traduits en un temps record avec précision et efficacité qui émergent de plus en plus dans différents secteurs.

Il y a toute une batterie de facteurs révélateurs de l’urgence et du transfert de l’information d’un point A vers un point B dans le monde actuel et ce à travers les échanges économiques, sociaux ou culturels. Ces facteurs influent sur le rendement et la rentabilité, sur l’efficacité et la concurrence, sur la vente de produits de toutes sortes (techniques industrielles et sécurité, médicaments, techniques chirurgicales, intelligence économique, entre autres. Ces facteurs ou marqueurs sont révélateurs de l’impact et du coût sur les échanges internationaux à tous les niveaux (commercial, bancaire, diplomatique et même culturel) et ce par le biais de la Communication par ordinateur interposé (Computer Mediated

² . Voir *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 41, n° 3, 1996, pp. 495-505

Communication (CMC). Ils reflètent également l'usage et de l'efficacité des multimédias (TICE) dans les autoroutes de l'information et les portails WEB. C'est dans cet esprit de compétitivité et de rendement dans le cadre de l'offre et de la demande au niveau mondial que la Traductologie et la Traductique en particulier se sont imposées pour offrir au Traducteur humain des supports numériques incontournables dans le cadre de sa mission de traducteur / Interprète et alléger ainsi sa logistique en termes de dictionnaires de la langue dite générale, de dictionnaires terminologiques et de dictionnaires spécialisés version papier. De nos jours, le seul outil dont le Traducteur aurait besoin c'est un lap top ou bien un Smartphone qui le connecte aux autoroutes de l'information (télécharger des dictionnaires en ligne, des traducteurs automatiques (payants ou à accès libre et sous forme de versions d'évaluation, etc.)

En termes généraux et simplifiés (Définitions Web), la Traductologie peut se définir ainsi:

La traductologie, en tant que science, étudie le processus cognitif et les processus linguistiques inhérents à toute reproduction orale, écrite ou gestuelle, vers un langage, de l'expression d'une idée provenant d'un autre langage.
(fr.wikipedia.org/wiki/Traductologie)

En termes plus spécifiques, la Traductologie est:

[...] une science qui a pour but de comprendre la traduction, ses mécanismes et ses difficultés. On peut se servir dans un but pratique du savoir qu'elle procure de plusieurs façons: la manière « classique », à savoir dans le but de former les traducteurs à leur futur métier; ou bien dans le but d'«automatiser» la traduction
(<https://www.a4traduction.com/glossaire-de-la-traduction/Traductologie>)

La Traductologie en français s'inspire en général de '*Translation Studies*' en Anglais. Cette dernière représente un vaste champ de recherche pluridisciplinaire très récent par comparaison à la Traduction qui est une discipline très ancienne. C'est au linguiste Américain James Holmes (1972) que revient en quelque sorte la paternité de cette nouvelle discipline qui a pris de l'ampleur et suscité un intérêt particulier chez les linguistes dès la publication de son article '*The Name and Nature of Translation Studies*' (1972, 1988). Néanmoins, les contours de la Traductologie demeurent diffus en ce sens qu'elle peut s'inscrire dans le cadre des Sciences du Langage tout comme elle peut s'inscrire dans celui des Sciences Naturelles. En effet, faire de la traductologie pour certains chercheurs c'est avant tout s'intéresser au texte et à tout ce qui le compose sur les plans lexical, syntaxique, morphologique et autres. Il n'en demeure pas moins que d'autres chercheurs en Traductologie préfèrent s'investir beaucoup plus sur l'individu en associant des aspects cognitifs du comportement interactionnel verbal ou non verbal. C'est dans cette perspective qu'apparaît l'interdisciplinarité de la Traductologie qui s'intéresse alors non seulement aux sciences du langage mais aussi à la terminologie / terminographie, la psychologie, la sociologie, voire même à la didactique et à la psychopédagogie. Elle a suscité ainsi des débats houleux mais constructifs et il revient à Holmes, une fois encore, d'essayer de définir et de délimiter le ou les champs d'action de la Traductologie. Celle-ci, selon Holmes³, peut être étudiée sous deux aspects; l'un étant statique et l'autre dynamique. Elle peut s'intéresser au texte en tant que 'produit fini' (statique) ou bien

³. Cf. Mathieu Guidère : *Introduction à la traductologie: penser la traduction : hier, aujourd'hui*, De boeck, 2^{ème} Ed., 2010

elle étudie le ‘processus’ et le ‘déroulement’ de l’acte traductif; c’est-à-dire tout ce que cet acte comporte comme éléments dynamiques, intentionnels et/ou interactionnels. C’est dans ce sens que Holmes réfère à une ‘traductologie interne’ qui étudie principalement le processus de la traduction et une ‘traductologie externe’ où la traduction est perçue comme le résultat d’une batterie de facteurs environnementaux du texte ou de la parole tels que l’économie, la politique, la sociologie, la culture, la didactique, etc. De là, la traductologie de nos jours s’étudie alors sous deux aspects complémentaires; à savoir l’aspect théorique et l’aspect empirique. Ces derniers ne peuvent être dissociés puisqu’ils influencent et se complètent mutuellement. Cette complémentarité du théorique et de la pratique a donné naissance à une nouvelle branche informatique, mathématique et statistique de la Traduction; à savoir la Traductique.

En termes généraux, la Traductique regroupe plusieurs disciplines dont le but est d’appliquer les sciences informatiques à des fins de traduction. Et c’est en fonction du degré d’informatisation de l’information en question que l’on peut distinguer différentes approches à la traduction telles que la Traduction Assistée par Ordinateur (TAO) ou bien la Traduction Entièrement Automatique de Haute Qualité (TEAHQ) qui s’est inspirée de la ‘Fully Automatic High-Quality Translation (FAHQT)’. Cette dernière fait appel essentiellement à la Linguistique de Corpus (Corpus Linguistics) à des fins de dépouillement de texte (Data Mining) pour élaborer, en fonction de données linguistiques et informatiques, des bases de données terminologiques, des dictionnaires électroniques, des outils d’analyse statistique, des applications pour le traitement de texte, des correcteurs orthographiques, grammaticaux, stylistiques, et des

conjugueurs, tout comme elle peut élaborer des outils de diction vocale.

Beaucoup plus récemment, précisément à partir des années 70, la Traductique s'intéresse de plus en plus aux langues dites contrôlées (LC).

Sur le plan linguistique, une Langue Contrôlée se définit comme faisant partie d'une langue naturelle qui a été démunie –ou débarrassée- de toute ambiguïté. Le 'mot' devient ainsi un élément à 'sens unique' dans un domaine ou contexte particuliers. De même, une Langue Contrôlée est dotée d'une grammaire et d'un vocabulaire simplifiés et restreints dans le but de limiter au maximum le taux d'ambiguïté et la complexité que l'on retrouve dans la structure et le fonctionnement d'une langue naturelle. Ainsi, une Langue Contrôlée est régie – entre autres - par des règles lexicales qui délimitent le champ sémantique d'une entité lexicale en supprimant au maximum la synonymie et la polysémie. Elle est également basée sur des règles morpho-syntactiques qui régissent un texte dans un domaine bien défini afin d'aboutir à des phrases claires et concises qui servent de supports à l'information et à la communication dite 'directe' ou à 'sens unique'. C'est dans cet esprit que rentre en ligne de compte ce que l'on appelle communément la rédaction technique dans le cadre de la Traductologie et surtout de la Traductique.

3. Le principe des 3 S

L'aspect pratique des Langues Contrôlées, c'est d'abord faire de telle sorte qu'un document - ou une information verbale ou écrite- soit mis en adéquation avec le contexte dans lequel ce dernier est rédigé. Ainsi, un document basé sur une Langue Contrôlée est crédible ou non crédible selon le degré de

confiance et les qualités ergonomiques qu'il provoque chez un groupe d'utilisateurs ciblés.

Les langues contrôlées sont de plus en plus sollicitées par le traducteur (ergonomie, facilité d'appropriation du texte, conformité et crédibilité, ...) et par des utilisateurs dans l'industrie à des fins de rédaction de documents techniques et spécialisés. Elles sont élaborées et produites selon une architecture bien déterminée qui rend apte la crédibilité d'un document de par sa simplicité, sa visibilité et sa lisibilité ainsi que sa compréhension. On distingue alors deux types de langues contrôlées: les LC "orientées humain" qui visent à améliorer la lisibilité des documents et à en faciliter la compréhension et les LC "orientées machine" qui visent à faciliter le traitement automatique de textes en un temps record.

Leur domaine de prédilection étant l'Industrie en premier chef (voir supra), les LC sont conçues pour répondre à des besoins immédiats ou à long terme de l'utilisateur. Elles répondent ainsi à des requêtes économiques telles que la restriction des coûts et l'accélération de la traduction de documents techniques (**Rapidité** dans le cadre des Trois S). Elles répondent également à des besoins de sécurité (industrielle et autres) en limitant les risques d'interprétation erronée et de compréhension inadéquate d'une information sécuritaire ou une information à base d'instructions et d'actions (**Sécurité** dans le cadre des Trois S). Elles servent enfin à répondre à des fins de production et surtout de productivité et d'efficacité de l'information en limitant les pertes de temps de toutes sortes en

général et celles dues à l'incompréhension de l'information reçue en particulier (**Réussite** dans le cadre des Trois S)⁴.

Initialement conçues et développées pour répondre à des exigences internes et immédiates de grands groupes industriels, les langues contrôlées sont produites de nos jours à la demande d'un grand nombre d'utilisateurs dans des services et secteurs d'activités riches et variés. Il n'en demeure pas moins qu'elles doivent répondre à des critères de base tels que la Simplicité, la Consistance et l'Exhaustivité, auxquels s'ajoutent des critères référentiels tels que la monosémie où le mot ne réfère qu'à un seul et unique sens, la précision sous forme de maîtrise de l'interprétation du document par l'utilisateur et l'accessibilité qui renvoie au style standard de rédaction qui doit être conforme aux pratiques utilisées dans un secteur ou une activité particuliers.

Les applications numériques à base de LC servent avant tout à optimiser le rendement. A partir d'un corpus actuel ou actualisé d'un texte spécialisé (relevant du domaine de la sécurité, de la maintenance industrielle, de l'aviation, de la santé, etc.) ces application numériques – orientées humain ou bien orientées machine – vont servir d'outils d'aide à la rédaction de textes techniques et d'en approuver la lisibilité, l'opérationnalité et la crédibilité. Ces applications servent également à susciter un intérêt particulier pour l'Utilisateur qui peut parfois adhérer ou bien souscrire à leur utilité, leur applicabilité et leur efficacité en tant que Technologie Innovante de l'Information et de la Communication qui répond à des besoins publiques ou privés pour des textes techniques de qualité. D'où la mise en ligne de

⁴. *L'ordre chronologique de départ (Cf. intitulé de cet article : Rapidité, Réussite, Sécurité) a été altéré ici à des fins de compréhension et de clarté pour le lecteur.*

certaines applications LC sous forme de versions d'évaluation ou versions limitées.

Comme cité supra, le principe générateur des langues contrôlées s'inscrit dans le cadre des 3S en Anglais 'Speed, Success, Security' que l'on s'accorde à traduire en français par Rapidité, Réussite et Sécurité.

4. Exemples de besoins en Traductique

Il existe sur le marché de la traductique plusieurs prototypes d'applications numériques dont la plupart sont labellisés. Deux principaux types de besoins en LC se font sentir à travers le monde du numérique de nos jours:

1. Un besoin en rédaction technique et professionnelle ayant pour objectif l'optimisation du temps de rédaction et la qualité des textes de sortie.
2. Un besoin de l'Utilisateur Professionnel (UP) ou de l'utilisateur grand public (UGP) qui lui permet ainsi d'assurer et de s'assurer d'une compréhension adéquate de textes produits ou reçus lors d'une CMC (Computer Mediated Communication) ou communication par ordinateur à des fins de transmission d'informations collectives ou individuelles avec une dimension sécuritaire ou autre.

Dans les autoroutes de l'information actuelles, il est souvent fait référence à des paramètres tels que la vitesse d'accessibilité et de qualité de l'information. La gestion de données monolingues ou multilingues en grande quantité et la nécessité de traduire par ordinateur qui se fait sentir suite aux exigences de la mondialisation. Ces facteurs sont révélateurs d'une demande de plus en plus croissante pour la traduction automatique et la sécurisation des données. Or, les langues naturelles sont caractéristiques de polysémies, d'ambiguïtés,

voire même de subtilités langagières et discursives. Ces richesses langagières peuvent malheureusement provoquer parfois des erreurs de compréhension et d'interprétation qui produisent soit de mauvaises manipulations soit des catastrophes. Nous citerons à titre d'exemple, des catastrophes dues à la complexité de la langue non contrôlée ou à des imprécisions dans les directives et la gestion de l'information.

- Août 2007 : Quarante-sept patients opérés du genou dans un hôpital de Berlin ont été victimes d'une erreur médicale en raison d'une mauvaise traduction de la notice concernant leur prothèse.

- 4 mars 1988: 23 personnes sont tuées lorsqu'un Fokker 27 de la compagnie régionale TAT effectuant la liaison Nancy-Paris s'écrase à Machault (Seine-et-Marne) à environ 60 km au sud de Paris et ce suite à une transmission de données de navigation et de couloir aérien lors du slot-time.

- 1^{er} décembre 1981: un DC-9 de la compagnie yougoslave Inex Adria en provenance de Ljubljana (Slovénie) heurte une montagne près d'Ajaccio (Corse-du-Sud): 180 morts et ce suite à des erreurs de compréhension concernant l'aiguillage et le couloir aérien.

Ces erreurs de communication et de transfert de l'information ne se limitent pas nécessairement au contexte bilingue ou multilingue où l'information est partagée par le biais de deux ou plusieurs langues naturelles. En contexte monolingue, nous citerons à titre d'exemple celui de la Gare de Lyon (Juin, 1988):

- La catastrophe de la Gare de Lyon, 27 juin 1988, 56 morts: Résultat de l'enquête : « *La commission a relevé également une présentation typographique défectueuse [...] qui peut conduire à une interprétation erronée.* »

Plus récemment et en Algérie, le dernier incendie à la raffinerie de Skikda du 06 janvier 2013, est également révélateur d'une réception inadéquate ou erronée de l'information ou d'instructions mal interprétées. Ce qui poussa les journaux et les blogs à des réactions telles que:

... Le plus inquiétant est que l'histoire n'a rien appris dans la gestion de cette raffinerie, puisque les conditions du dernier incendie de la raffinerie sont les mêmes que la catastrophe de 2004. Il s'agit d'un échec dans la phase d'essai des techniques de modernisation. (algerie-focus.com/blog/2013/)

Répondre aux exigences modernes de qualité et de sécurité renvoie nécessairement à la maîtrise du processus de production de l'information. Il s'agit dans ce cas d'une condition sine qua non et d'un impératif de taille pour une bonne gouvernance. Développer une Langue Contrôlée (LC) pour un secteur bien défini, requiert un ensemble de normes de rédaction technique. Celles-ci doivent être adaptées aux besoins de l'Utilisateur pour lui simplifier, normaliser et unifier la langue qu'il utilise à des fins de procédure ou de rédaction de rapports techniques. Une LC doit ainsi répondre – entre autres- aux exigences et objectifs suivants:

- Assurer une diffusion rapide et efficace de l'information.
- Assurer une compréhension adéquate du texte rédigé.
- Produire des textes selon des modèles et des normes établis en commun accord avec l'Utilisateur.
- Produire des textes selon des critères de qualité afin de faciliter leur traitement automatique (extraction de l'information, fouille de texte, modélisation, lisibilité, désambiguïsation, protocole de rédaction, etc.).

5. Le cas de l' Algérie

Ce qu'il y a lieu de constater par rapport aux exigences et objectifs ci-dessus et dans le cas qui nous concerne précisément, c'est-à-dire les LC en Algérie-, c'est que souvent les professionnels, tout comme certains décideurs et managers ne semblent pas mesurer le degré d'incompréhension et les risques qui rodent autour de la rédaction dans une langue naturelle dans le cadre de leurs activités managériales et autres. Ils ne mesurent pas, pour ainsi dire, les dangers permanents qui peuvent surgir dans l'utilisation d'une langue naturelle à des fins spécifiques et techniques et qui résultent dans différentes interprétations et/ou applications des instructions données par écrit à des fins d'accomplissement de tâches précises et circonscrites. Ils se défendent à dire que leur maîtrise des connaissances et savoirs faire dans leurs métiers et leur expérience suffisent largement à garantir une sécurité optimale. Pourtant, en analysant certains de leurs rapports, il nous arrive de noter et de les sensibiliser sur le fait que malgré leurs connaissances et leurs années d'expérience, ces rapports sont soit truffés d'ambiguïtés soit diffus et pas tout à fait clairs à cause de manipulations erronées de structures grammaticales ou d'entités lexicales à l'exception des termes techniques qu'ils utilisent. Ils sont certes spécialistes dans leurs domaines mais la formation en rédaction technique leur fait défaut (Savoir agir et Savoir être). D'où la nécessité, - et ils le reconnaissent souvent-, d'avoir à leur disposition des outils d'aide à la rédaction technique dans leur domaine. Ceci leur permettra d'éviter des erreurs et des incohérences que nous leur avons signalées dans leur rédaction telles que des erreurs de type chronologique, des emplois démesurés de certaines structures grammaticales ou langagières qui ne permettent pas de distinguer une information

d'une instruction, des mots qui couvrent un large champ sémantique et qui par conséquent sont ambigus dans les textes qu'ils produisent, une distinction très diffuse entre cas général et cas exceptionnels, etc.

Il existe sur le marché actuel de la traductique des logiciels et didacticiels d'aide à la rédaction technique. Nous citerons par exemple:

- LARA⁵ du Comité d'Orientation pour la Simplification du Langage Administratif (COSLA).

- TimBox⁶, qui est un logiciel pour la génération automatique de documents structurés à partir de modèles d'information par le biais d'une modélisation des tâches et des documents.

- LISE : Linguistique, Normes, Traitement automatique des Langues et Sécurité : du « data et sense-mining » aux langues contrôlées ». qui est un programme CSOSG 2006, coordonné par S. Cardey, Centre Tesnière (Université de Franche-Comté, UFC), en partenariat avec l'EA3181/ex-SERF (UFC) et Airbus-France.

- Il existe également des logiciels de gestion de rapports médicaux tels qu'AxiPage. Ce dernier permet d'optimiser le temps de rédaction de rapports médicaux. L'avantage qu'il présente c'est un accès facile à des dictionnaires médicaux et une gestion optimisée des bases de données.

Pour ce qui est de l'Algérie, il est à constater que des projets existent ou sont en cours de réalisation dans certaines universités Algériennes et centres de recherche - le CRSTDLA, par exemple-. Ces projets et leurs résultats sont peu ou pas

⁵ <http://www.artesi.artesi-idf.com/public/article/le-logiciel-d-aide-a-la-redaction-administrative-lara.html?id=3922&from=recherche>

⁶ <http://www.timgroup.fr>

exploités et ce malgré l'existence de textes officiels sur les échanges Université-Industrie. Certains projets avec démonstration ne sont pas protégés en termes de paternité et droit d'auteur et de l'institution. Il existe également un manque flagrant et un hiatus dans le rapprochement des chercheurs en linguistique et le monde professionnel, dans la reconnaissance de la place que peuvent jouer les éléments linguistiques dans la sécurité et la gestion des risques et dans la prise de conscience de l'impact majeur qu'une collaboration interprofessionnelle pourrait avoir sur la qualité, la sécurité globale, à l'intérieur d'un pays, mais aussi sur le plan international. Il s'agit, avant tout d'un travail en amont pour une prise de conscience du besoin et d'une sensibilisation auprès des professionnels qui restent à faire dans le cadre de projets innovateurs et innovants. Pourtant, des éléments réglementaires et régulateurs sont disponibles. Ils peuvent être utilisés à bon escient par l'Utilisateur Algérien. Nous n'en citerons que quelques uns pour illustration :

- La mise en place de normes européennes quant à l'obligation de fournir une notice d'utilisation compréhensible avec tout produit (ISO 9001, Directive 2006/42/CE),
- Le souci croissant de qualité et de sécurité, la démarche obligatoire d'accréditation des établissements auprès des institutions étatiques.
- Les impératifs - pour tous les professionnels (Sécurité, Santé, Aéronautique, etc.)- d'évaluation de la qualité des prestations et de la sécurité assurée aux consommateurs qui sont régis par la réglementation en vigueur.⁷

⁷ . Cf. Loi du 21 juillet 2009 'portant réforme de l'hôpital et relative aux patients, à la santé et aux territoires'.

Dans son introduction à la problématique de la rédaction technique, JM Klinkenberg (2002) constatait : « *Les mots peuvent coûter cher et peuvent même tuer* ».

La rédaction technique, qu'il s'agisse de protocoles de sécurité, d'instructions, de messages d'alerte, de notices d'entretien ou de fiches de maintenance, se heurte à plusieurs obstacles tels que :

- La diversité des utilisateurs concernés (UP ou UGP),
- La nécessité de la précision rédactionnelle: s'agit-il d'une rédaction d'alerte, d'inspection, d'instruction, etc.
- L'exigence d'une précision indispensable à une interprétation sans ambiguïté.
- La nécessité d'adaptation à des modes de transmission variés (écrit et oral, papier, communication téléphonique, panneaux d'affichage digital, etc.).

Les langues naturelles sont ambiguës et peuvent s'avérer insuffisantes pour assurer une communication sans faille, d'où l'importance de l'expertise linguistique et l'utilité de supprimer tout ce qui peut porter préjudice à une compréhension et à une communication optimale en contrôlant la langue.

Nous terminons cet article en mentionnant quelques usages possibles des LC en Algérie :

5.1 Le cas de la Santé

Le domaine de la Santé est demandeur, à travers le monde, d'applications de logiciels d'aide à la rédaction médicale. Les utilisateurs potentiels vont du médecin généraliste ou du médecin spécialiste à l'industrie pharmaceutique en passant par les hôpitaux, les polycliniques et les établissements de soins.

La traductibilité d'un texte en Langue Contrôlée s'est considérablement améliorée ces dernières années. L'utilisation

de logiciels d'aide à la rédaction devient de plus en plus courante et accessible à des utilisateurs d'horizons différents avec des besoins immédiats ou à long termes très variés. Les LC peuvent également servir d'aides à la traduction automatique de textes variés. Elles s'inscrivent dans ce sens parmi les débouchés potentiels tels que la traduction des notices d'emploi ou des procédures et protocoles pour l'exportation de produits et dispositifs médicaux. L'exemple le plus parlant dans ce sens serait celui des visioconférences d'actes chirurgicaux qui sont de plus en plus sollicitées entre l'Algérie et des pays francophones et anglophones, ainsi que des pays arabes.

5.2 Le cas des produits importés

Certes, les produits importés par l'Algérie sont souvent contrôlés en amont. Cependant, la multitude et l'anarchie des importations des deux dernières décennies ainsi que leur injection dans le marché national posent des problèmes de santé publique et de manipulations de produits parfois non ou mal étiquetés, voire périmés. La cause étant souvent un manque d'étiquetage en langue arabe ou en des langues que le consommateur peut facilement comprendre.

Nous citerons, à titre d'exemple, le cas des fournitures scolaires. Il existe sur le marché des fournitures scolaires de la pâte à modeler fabriquée en Asie avec des étiquetages en anglais ou en chinois sans aucune mention du fournisseur ou de l'importateur. Ces produits peuvent être toxiques ou 'dangereux' pour nos enfants.

Des produits alimentaires, voire même pharmaceutiques⁸ ont fait des victimes innocentes d'une importation anarchique et souvent non contrôlée. D'autres produits, tels que les pétards et artifices de toutes sortes ont déjà fait leurs lots de victimes et d'incidents déplorables.

Le dernier cas à signaler serait peut-être celui de l'importation de véhicules de toutes sortes qui ne répondent ni aux besoins nationaux ni aux infrastructures routières en place et qui ont pendant des années inondés le marché national. Les récentes chutes drastiques des prix du pétrole ont finalement poussés les décideurs à remettre en cause les mécanismes et réglementations des importations de toutes sortes.

5.3 Le cas de la maintenance et de la sécurité industrielle

Nous ne nous étalerons pas sur le cas de l'Algérie en termes d'économie rentière et de réformes économiques souvent non appliquées ou non applicables sur le terrain. Nous ne citerons pas également des cas spécifiques tels que ceux mentionnés supra. Nous nous limiterons à des observations d'ordre général où les LC s'avèrent porteuses d'investissements au niveau national et international qui peuvent permettre à l'Algérie de s'inscrire dans les sociétés de la production et du stockage de l'information ou sociétés dites savantes de gestion de l'information.

Les importations d'équipements industriels et d'outils de production sont accompagnées de prospectus et de fiches techniques rédigés dans des langues étrangères à l'utilisateur. Les startups se font par des représentants des fournisseurs de ces équipements qui souvent ne maîtrisent pas la langue des

⁸. Cf. à ce sujet le cas du vaccin pour bébés « Pentavalent » qui vient d'être retiré des centres de santé (*Le Quotidien du 11/10/2016, p.02*).

utilisateurs potentiels algériens de ces équipements ou bien qui font appel à une langue intermédiaire ou langue de transmission qui est souvent l'anglais mais qui n'est la langue naturelle et maternelle ou la langue de travail ni du représentant ni de celui qui l'écoute et qui essaye de comprendre les caractéristiques techniques et autres fonctionnements et utilisations de l'équipement ou de l'outil en question. Il s'agit souvent dans ce cas précis de sous traitants. Les cours accélérés ou de perfectionnement de l'anglais dispensés à cet effet par l'entreprise peuvent mener vers une communication basique. Ils ne servent pas forcément à résoudre les problèmes d'intercommunication qui peuvent se poser en situation réelle. Le cas les plus récurrents dans ce sens seraient celui de la rédaction d'un rapport de non-conformité, de demande de précisions ou d'importation de pièces de rechange, ou simplement d'explication concernant tel ou tel outil de production. Faire appel à un traducteur humain non spécialisé dans le domaine n'est pas nécessairement la solution idoine. Cela ne peut qu'aggraver et compliquer la situation d'échange d'information entre partenaires économiques ou sociaux. Des dictionnaires électroniques terminologiques peuvent être mis à la disposition de l'utilisateur. Ils ne représentent malheureusement que des outils de traduction et de correction orthographique mais ils ne peuvent servir de Langues Contrôlées pour la rédaction technique et spécialisée.

5.4 Le cas du partenariat

Il est souvent fait mention dans la presse de visites en Algérie de délégations d'hommes d'affaires et de représentants d'entreprises pour nouer des liens de partenariat économique dans des secteurs d'activités variés tels que l'ingénierie, le transfert de technologie, la formation professionnelle, la création de petites et moyennes entreprises, l'électronique, le

textile, l'artisanat, les finances, le bâtiment et les travaux publics, la gestion des risques, les énergies renouvelables, la gestion des déchets, etc. Ces tentatives, dont certaines ont abouties, font surgir un problème de taille, à savoir celui de la 'langue' et de la 'confiance mutuelle'. Or la langue joue dans cet esprit un rôle primordial. Ceci, surtout lorsqu'il s'agit de Langue Contrôlée, spécifique à un secteur particulier. L'utilisation d'un jargon technique et terminologique ne suffit certainement pas à la signature de contrats de partenariat.

Dans le cas de la gestion des déchets et des énergies renouvelables, par exemple, l'UE a souvent soutenu l'Algérie dans des programmes tels que le H2020, CB / MEP pour l'aménagement de ses villes côtières et de leur environnement⁹. L'objectif étant de former des Algériens dans ce domaine à des fins de sensibilisation et de développement de compétences, de savoir-faire et de stratégies de gestion numérique des déchets. Les LC peuvent servir de bases de données et d'actions ciblées au service des utilisateurs algériens.

Les exemples et cas d'utilisation des LC en Algérie peuvent être ajoutés ad libitum. Elles permettent la mise en place de dispositifs en matière de maintenance, de protection, de sécurité, de modernisation et d'efficacité des structures de contrôles.

⁹ . Cf. à ce sujet H2020 « Renforcement des Capacités / Programme Méditerranéen pour l'Environnement » (H2020 CB/MEP)

Conclusion

Nous terminerons cet article par des observations sur les 'sociétés de croissance' par rapports aux sociétés dites d' 'intelligence et de connaissances' actuelles. Ceci pour poser la question du futur socio-économique en marche de l'Algérie par rapport à ces deux types de sociétés.

Dans le monde actuel des autoroutes de l'information, la société de l'information et de la communication se voit dotée de plus en plus de nouveaux pouvoirs et d'enjeux socio-économiques de taille. Les sociétés basées sur l'exploitation, le stockage et la distribution de l'énergie -sociétés de croissance-, se convertissent de plus en plus en sociétés d'intelligence et de connaissances. Il ne s'agit plus seulement de nos jours de stocker, gérer et distribuer des produits finis ou semi-finis mais il s'agit en premier lieu de s'approprier et de distribuer de l'information tout en mesurant les enjeux socio-économiques, politiques et culturels pour un pays.

Pour répondre à ces questions et questionnements, il faudrait tout d'abord procéder à l'état de l'art des outils actuels de communication et d'explorer leur utilité et leur intégration dans un système d'exploitation de données. Il s'agit ensuite d'évaluer les conséquences des nouvelles formes d'échanges électroniques et leur impact sur les relations avec les utilisateurs. Ceci, afin de saisir la portée et l'impact de l'émergence de ces nouveaux outils et pouvoirs qui s'installent et qui représentent en quelque sorte une forme de rupture avec les structures pyramidales conventionnelles. Il faudrait aussi mesurer les effets de la société de l'information sur les institutions et leur gouvernance, sur l'éducation, la formation et la spécification des échanges. Il s'agit enfin, de décrypter les faits porteurs d'un avenir proche et d'un avenir lointain pour les générations à venir. La question reste ouverte à débats.

Références

- ADRIAENS, GEERT & LIEVE Macken, 1995. *Technological Evaluation of a Controlled Language Application: precision, recall, and convergence tests for SECC*, in Proceedings of TMI95, pp. 123–141, Leuven.
- AMORES CARREDANO, Jose Javier. (2011) *Automatic Translation Systems*, in <http://quark.prbb.org/19/019046.htm> May, 2011
- AECMA, 1995. *AECMA Simplified English: A Guide for the Preparation of Aircraft Maintenance Documentation in the International Aerospace Maintenance Language*, Brussels.
- BARTHE Kathy, 1999. *GIFAS Rationalized French: A Controlled Language for Aerospace Documentation in French*, Technical Communication, vol. 46, pp. 220-229.
- BEDDAR M, 2010. *Système TACT Contrôlé Français-Arabe Appliqué au Protocoles de Sécurité*”, Colloque international Langues, cultures et professionnalisation dans un contexte mondialisé Affaires et Traduction dans l'espace euro-arabe, 17-18 avril 2010, Le Caire, Égypte.
- BEDDAR, M. 2013. Vers un prototype de traduction automatique contrôlé. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01290908/document>.
- BOUHADIBA Farouk, 2004. *L'infixation en Arabe et la concaténation en TA: questionnement d'un linguiste*, 2^{èmes} Journées sur la Traductologie, 5-6 mai 2004, Centre Lucien Tesnière, Besançon, France.
- BOUHADIBA Farouk, 2004. *A propos du TAL en Algérie : problèmes et perspectives*”, 4^{ème} Colloque International en Traduction : Les enjeux économiques de la traduction, Université d'Oran, 10 et 11 mai 2004.
- BOUHADIBA Farouk, 2011. *Prospects for a Trilingual Electronic Dictionary in the Field of Petroleum and Hydrocarbons*, in TICLA – ICTAL, Technologies d'Information et de Communication en Langue Arabe, Paris 23-24 juin 2011 – IUFM de Gennevilliers, France.
- BOUHADIBA Farouk, 2011. *Traduction Automatique et texte juridique arabe en Algérie* in RML7, Dar El Qods Ed., pp. 11-32.
- BOUHADIBA Farouk, 2013. *Prospects for NLP in Algeria*, in RML8, Dar El Qods Ed., pp. 11-20.
- BOUHADIBA Farouk & Yvon BORDET, 2014. *Le logiciel Nouslisons pour l'espagnol* in RML9, Dar El Qods Ed., pp. 13-31
- CARDEY, S., 2003. Modélisation, systémique, traductibilité, in BULAG, 28, Université de Franche-Comté, Besançon, France.
- CARDEY S, HAYTHAM, A, & BOUHADIBA Farouk 2005. *Langues et cultures, systèmes et traduction*, in Revue META, 50, n°4, déc. 2005. Montréal, Canada

-FAUCONNIER, G. and TURNER, M. 2000. *Metaphor, Metonymy, and Binding*, in A. Barcelona (ed.), *Metaphor and Metonymy at the Crossroads. A Cognitive Perspective*, Berlin / New York, Gruyter, pp. 133-145.

-GUEMAR, Jean Claude, 1996. *Les sept principes cardinaux d'une didactique de la traduction*, in Revue META : Translators' Journal, Vol. 41, N° 3, pp. 495-505.

-GUIDERE, Mathieu 2010. Introduction à la traductologie: penser la traduction: hier, aujourd'hui. De boeck, 2^{ème} Edition, 2010.

-HOLMES, James S. 1972, 1988. 'The Name and Nature of Translation Studies', in Lawrence Venuti (ed.) (2004), *The Translation Studies Reader*, 2nd edition, pp. 180-92.

-HOLMES, James S. 1988. *Papers on Literary Translation and Translation Studies*, Amsterdam, 1988.

-MUEGGE Uwe, 2007. *Controlled Language: the next big thing in translation?* *ClientSide News Magazine*, Denver CO, ClientSide Publications, vol. 7, n° 7, 2007, p. 21-24.

-NAKBI Khédija, 2002. *La rédactologie: domaine, méthode et compétences* », ASp, GERAS, pp. 15-26.

-RENAHY J., DEVITRE D., THOMAS I., DZIADKIEWISC A., 2009. *Controlled Language Norms for the Redaction of Security Protocols: finding the median between system needs and user acceptability*, in Acts of 11th International Symposium on Social Communication, ACTAS, Santiago de Cuba, 2009, pp 289-293

-RENAHY J., THOMAS I., 2009. "Compagnon LiSe": A Collaborative Controlled Language Writing Assistant, in ISMTCL Proceedings, in ISMTCL Proceedings, International Review Bulag, PUFC, ISSN 0758 6787, ISBN 978-2-84867-261-8, pp 223-230.

-RYAN Richard, 2008. *Les langues contrôlées sont-elles l'avenir de la traduction ?* in *La Traductologie de plein champ* (volume II), Tribune internationale des langues vivantes, n° 45, 2008, pp. 60-74.

-RYAN Richard, 2009. *Les langues contrôlées – une valeur ajoutée pour le traducteur*, in *Traduire*, n° 220, pp. 57-67.